

Indécence? Barbarie? Rien n'arrête la nucléocratie.

L'omerta et la langue de bois sévissent plus que jamais dans le domaine du nucléaire. Tout simplement nos médias n'en parlent pratiquement pas, pour ne pas inquiéter la population qui pourrait remettre en cause la politique énergétique, et... pour sauver les budgets publicitaires que le lobby alimente généreusement. Comme au moment de l'épisode du nuage de Tchernobyl, la France n'a pas fait preuve de transparence au moment où un nuage radioactif, de faible dangerosité provenant de Fukushima, a survolé la France, en mars dernier. C'est ce qu'a dénoncé la CRIIRAD (1)

Et pourtant, au Japon, Fukushima continue de cracher. La société Tepco et le gouvernement japonais ont tout fait pour minorer la catastrophe de Fukushima. Ils ont menti. Ils ont reconnu, avec deux mois de retard, ce que l'on présumait : les cœurs des trois réacteurs 1,2 et 3 ont fondu dès le 11 mars, et un magma de très haute radioactivité, le corium, s'est accumulé au fond de la cuve à plus de 2000° et l'a probablement percée. Les piscines de stockage des barres de combustibles ont été également dangereusement affectées par l'arrêt du renouvellement de l'eau de refroidissement. On s'était contenté alors de n'évacuer la population que dans un rayon de 20 km, ce qui revenait à sacrifier la population habitant au delà jusqu'à 30, voire 50 km, même si une partie d'entre elles ont depuis été déplacées.

La contamination couvre maintenant une partie du Japon et il sera difficile à l'avenir de se nourrir sainement. Du plutonium a même été découvert à près de 50 km du site. De l'eau que l'on injecte en permanence sur les différentes parties de la centrale s'écoule dans l'océan (contaminant pour longtemps toute la chaîne alimentaire). Rien n'est réglé et rien ne sera réglé avant très longtemps. On continue même à craindre l'explosion de « bulles » d'hydrogène entraînant dans l'atmosphère encore plus d'éléments radioactifs.

Le sacrifice de la population japonaise. Malgré les manifestations antinucléaires qui se développent, le gouvernement et les grands médias japonais ont pris l'initiative de mobiliser l'opinion pour la reconstruction et la reprise du travail. La priorité du Japon est de rétablir son économie, au mépris des populations contraintes à l'insupportable. Pour cela les normes de doses de radioactivité admissibles ont été fortement relevées....

Ainsi la norme de radioprotection pour les écoles de la préfecture de Fukushima, est passée de 1 mSv/an à 20 mSv/an (alors que c'est le seuil maximal d'irradiation recommandé pour les travailleurs du nucléaire!). Permettre que des enfants soient exposés à de telles doses de rayonnements, très dangereuses pour leur santé, est révoltant et inhumain (2).

Et pourtant on connaît depuis Tchernobyl toutes les souffrances qu'engendre une catastrophe nucléaire auprès de ses victimes. On sait maintenant que le nombre de victimes dues à Tchernobyl approche le million (3). On sait aussi que, des trois millions d'enfants habitant les territoires contaminés, 85% d'entre eux sont atteints de différentes pathologies plus ou moins graves. Ils ont déjà des maladies atteignant habituellement des personnes âgées.

La catastrophe de Fukushima étant au moins aussi grave que celle de Tchernobyl, le Japon subit le même sort.

D'ailleurs peut-il en être autrement? Quel pays serait capable de déplacer des centaines de milliers, voire des millions de personnes? Comment les protéger, les loger, nourrir, soigner? En France ou en Europe, il en sera de même, il

faudra sacrifier des populations en cas de catastrophe, et pour cela les rassurer, cacher la réalité. Et la France s'y prépare. (4).

Indécence et barbarie de la nucléocratie française, On pourrait penser que dans le contexte actuel où des populations souffrent et devront souffrir longtemps, le lobby nucléaire français se ferait petit, modeste. N'est-il pas en effet l'un des grands responsables du nucléaire mondial avec sa politique d'offre de n'importe quoi à n'importe qui (Kaddhafi récemment, mais antérieurement, l'Irak, l'Iran, Israël, etc.), n'a-t-il pas fourni du combustible enrichi en plutonium à Fukushima, accroissant considérablement la dangerosité des rejets? N'est-il pas responsable des multiples maladies et contaminations qui accompagnent l'extraction et le conditionnement du minerai d'uranium au Niger ou ailleurs? On pourrait allonger cette liste lourde de menaces.

Et bien, les nucléocrates, non seulement ne renoncent pas, mais même reprennent l'offensive, assurent que tout va bien en se chargeant eux-mêmes des tests de sécurité (en toute indépendance...). Pas même question d'arrêter ne serait-ce que la vieille centrale de Fessenheim située pourtant sur une zone géologique d'effondrement, et ce malgré les protestations des voisins alsaciens, suisses ou allemands. Pas question non plus d'arrêter la construction contestée du réacteur de Flamanville, et, au contraire, on en fait la promotion aux USA, en Inde ou en Chine. Anne Lauvergeon, avant d'être relevée de ses fonctions, avait eu l'indécence et le mauvais goût d'affirmer « si les japonais avaient eu des EPR, ils auraient été en sécurité! » Et cela n'a soulevé aucun commentaire de quiconque, pas même le rappel qu'il n'y a aucun EPR construit dans le monde et, a fortiori, en fonctionnement !

Et pour postuler aux contrats fabuleux que génère la catastrophe japonaise, l'ambassade de France a commémoré le 14 juillet à... Fukushima, à quelques dizaines de kms de la centrale, là où des populations sont abandonnées en zone contaminée, sacrifiées!

Notre espoir est que les politiques qui soutiennent la poursuite du nucléaire soient désavoués par les électeurs, que notre pays soit de plus en plus isolé dans son choix, qu'enfin un vent de révolte se lève et bouleverse la donne d'une société qui nous piège entre gaz de schiste et nucléaire, qui refuse de mettre en place une politique énergétique basée sur la sobriété, l'efficacité, et les énergies renouvelables (5). Différentes études dont celle du Giec (6) montrent que l'essentiel de nos besoins énergétiques peuvent être couverts par les énergies renouvelables (solaire, éolien, biomasse, hydraulique, mer, géothermie).

Le nucléaire ne représente qu'une toute petite partie de l'énergie consommée dans le monde, s'il fournit 13% de l'électricité, cela ne fait que 2,5% de l'énergie totale consommée, et 6% seulement de l'énergie consommée en Europe est nucléaire : c'est dérisoire. Et le nucléaire, qui était déjà en déclin de toutes façons (7), est remis en cause par les décisions spectaculaires de l'Allemagne, la Suisse et l'Italie d'y renoncer, et celle de l'Autriche de ne plus acheter d'électricité nucléaire. Certes en France, nos « responsables » nous ont enfermés dans une situation plus difficile, celle du « tout » nucléaire que nous aurons à payer très cher: 75 à 80% d'électricité, c'est beaucoup. Mais en fait l'électricité ne représentant qu'environ 20% de notre consommation d'énergie à côté du pétrole et du gaz, le nucléaire ne représente que 15% de l'énergie totale consommée dans le pays. A qui fera-t-on croire qu'on ne peut pas remplacer ces 15% par des économies d'énergie, les renouvelables, et transitoirement le gaz? (8), sauf si, au mépris de la vie et de la souffrance

humaine, on nous fait courir ce risque incroyable au nom de la « grandeur » du pays, d'une prochaine catastrophe (9).

Face à l'indécence, voire la barbarie des nucléocrates, on ne peut qu'appeler à la sortie immédiate du nucléaire, pour en finir avec cette technologie mortifère, lourde, archaïque....

le 15 aout 2011.

Pierre Péguin, docteur es sciences.

*Certes ce texte ne concerne que les questions énergétiques, mais il n'y a pas que dans ce domaine que nous avons des raisons de nous **indigner!** ...*

(1) Le 25 mai, la CRIIRAD organisme indépendant de recherche sur la radioactivité a adressé un courrier au Premier ministre pour demander une enquête sur la fiabilité des informations officielles.
http://www.criirad.org/actualites/dossier2011/japon_bis/irsn/11_05_25_fillon_Fuku-irsn.pdf

(2) On connaît pourtant les effets délétères sur la santé des « faibles doses » de poussières inhalées ou ingérées par l'alimentation, qui vont ensuite se fixer dans l'organisme et produire leurs effets des années plus tard. S'agissant des produits radio toxiques issus des centrales (Césium137, Strontium 90, etc.), on peut dire qu'ils sont d'une toxicité phénoménale.

(3) Les morts de Tchernobyl » <http://www.spiritsoleil.com/nonaunucleaire/sud-est/index.php?post/2011/01/18/Enfin-la-v%C3%A9rit%C3%A9-sur-la-catastrophe-nucl%C3%A9aire-de-Tchernobyl-Pr%C3%A8s-d%E2%80%99un-million-de-morts>

(4)"On nous y prépare ". <http://www.spiritsoleil.com/nonaunucleaire/sud-est/index.php?post/2010/12/08/Pourquoi-et-comment-on-nous-pr%C3%A9pare-%C3%A0-la-catastrophe-nucl%C3%A9aire.-par-Pierre-P%C3%A9guin>

-

(5)Scénario negawatt 2006 "Pour un avenir énergétique sobre, efficace et renouvelable" - <http://www.negawatt.org/>

(6)GIEC (Groupe Intergouvernemental d'Experts sur l'évolution du Climat)- Rapport présenté le 9 mai 2011.

(7)Global Chance " "Nucléaire: le déclin de l'empire français" cahier N°29-avril 2011.

(8)ACTU ENERGIE N° 7 - Explosion de Fukushima en images. La France peut sortir du nucléaire en 5 ans (déjà 40 % du nucléaire inutile aujourd'hui en France !).

(9) "Le risque d'accident majeur en Europe est une certitude" Bernard Laponche, Télérama N° 3205 du 18 juin 2011.

<http://www.telerama.fr/monde/bernard-laponche-il-y-a-une-forte-probabilite-d-un-accident-nucleaire-majeur-en-europe,70165.php>

Et « Accident nucléaire : une certitude statistique » Politis du 8 juin 2011, par Benjamin Dessus, Bernard Laponche.